



# Des pièces en fibre de carbone pour une initiative en or

**MÉCANIQUE.** Le garage Moto Virus, à La Verrière, s'est lancé dans le créneau des roadsters. Avec succès.

SOPHIE MURITH

## Jeudi éco

Transformer une sportive en roadster. L'idée simple, mais originale, de Dominique Grangier a fait du chemin. «Nous avons créé un nouveau concept de moto», explique le Gruérien, qui a ouvert le garage Moto Virus, en 2004, à La Verrière. «Aujourd'hui, notre modèle est au catalogue suisse de Suzuki.»

Dominique Grangier est parti d'une constatation simple: les motos sportives ne couraient plus les routes et Suzuki, la marque dont il est concessionnaire, ne proposait pas de roadster 1000. La marque japonaise a sauté sur l'occasion lorsque son revendeur lui propose d'en créer une. «Nous avons acheté une sportive pour la modifier, pour en faire un exemple pour nous-mêmes. Nous l'avons présentée à la filiale suisse et elle a tout de suite plu.»

Et Dominique Grangier fait un tabac. «Il y a eu une énorme résonance autour de la moto, se félicite-t-il. Elle a fait la une de plusieurs journaux de la presse spécialisée et a gagné des tests.» L'esthétique de la GSX-R 1000 a été changée grâce à des pièces en fibre dessinées par ses soins et dont les moules ont été fabriqués par un artisan de la région. «On a ainsi modifié la position dans laquelle on est assis sur la moto.»

### Exclusivité helvétique

Les demandes pour les pièces qu'il dessine proviennent même du monde entier. «Nous recevons tous les jours des mails du Canada, de la Belgique ou de France. Nous pensions vendre entre dix et quinze motos. Nous en sommes à 250 modèles écoulés en un an.»



Les demandes pour les pièces que Dominique Grangier dessine proviennent même du monde entier. CHLOÉ LAMBERT

Pour réussir à satisfaire le carnet de commandes, un deuxième mécanicien a rejoint l'équipe. La métamorphose en roadster demande une journée de travail. «Nous commençons tout juste à faire du stock. Nous conservons les motos dans des caisses avant de les envoyer vers les différents agents en Suisse.» Car la Suzuki n'est, pour l'heure, pas disponible à l'étranger.

Un peu plus chère que la concurrence pour un modèle similaire, il faut déboursier 20800 francs pour l'acquérir. «Nous pouvons aussi adapter les 750 cm<sup>3</sup>. Il suffit de modifier le support.»

Et Dominique Grangier de conclure: «Tous les paramètres ont joué en notre faveur: il n'existait pas d'équivalent dans la gamme, le roadster est à la mode et notre moto a pu être homologuée facilement. Ça n'arrive qu'une fois dans la vie.»

### Une clientèle mobile

Un coup de pouce bienvenu pour la petite entreprise dans un secteur en difficulté. «L'augmentation de radars sur les routes ne pousse plus les gens vers des motos puissantes. On voit plus de Harley sur les routes, mieux adaptées aux balades. Les importateurs se plai-



«Le roadster est à la mode et notre moto a pu être homologuée facilement. Ça n'arrive qu'une fois dans la vie.» DOMINIQUE GRANGIER

gent. Je ne pense pas que cela soit forcément dû à la crise.»

La situation du garage à La Verrière, aussi bien proche de Bulle que de Châtel-Saint-Denis ou Romont, paraît intéressante à Dominique Grangier qui est associé au Veveysan Jo Rouiller, propriétaire des locaux. Ce dernier s'occupe principalement de la partie administrative de la société.

«La clientèle de passage est rare. Les garages en ville réparent beaucoup de scooters, nous très peu.» Mais les clients se déplacent. «Nous avons un créneau de spécialistes avec la préparation de motos de course dans toute la Suisse romande et le tuning de motos.»

Pour les amateurs, les modifications consistent surtout au montage de pièces, au change-

ment de l'échappement, ou à des peintures à l'aérographe sur la carrosserie. «Pour les compétiteurs, la préparation est plus poussée, explique le spécialiste, également champion suisse de course de côte. «Nous affûtons le moteur ou les suspensions. Je suis mécanicien pour Michaël Savary et d'autres pilotes. Cela a aussi permis de nous faire connaître.» ■

## Le petit Nouvel-An avec Jean-Louis Droz

**ATTALENS.** Et une pinte de bon sang pour le petit Nouvel-An! La Société de développement d'Attalens propose un début d'année sous le signe du rire avec *L'exode du géranium*, le second one-man-show de Jean-Louis Droz.

Artiste atypique, ce Valaisan d'origine colombienne était menuisier à Orsières avant de se risquer à faire un premier spectacle, tout simplement intitulé *Sur les planches* (normal, me direz-vous, pour un menuisier). Depuis deux ans, il cartonne en Suisse romande, bien aidé, il faut le dire, par Yann Lambiel – dont il a assuré les premières parties – et Jean-Luc Barbezat comme metteur en scène. *L'exode du géranium*, un spectacle floral qui ne se prend pas le bulbe, comme dit son auteur. MPA



Attalens, Hôtel de l'Ange, samedi 5 janvier, 20 h 30. Réservations au 021 947 50 80



CHLOÉ LAMBERT

## Chasse au trésor théâtrale

Pour son 21<sup>e</sup> spectacle théâtral, la Jeunesse de Villaz-Saint-Pierre a donné carte blanche à Eric Genilloud. L'ancien membre et acteur de la société a choisi une comédie en deux actes de Fabrice Bousa et Thierry Sannajust, intitulée *Trésor, trésors*. Il en a également assuré la mise en scène. Pour mettre de l'animation dans sa vie de retraité, Paul loue les chambres de sa grande maison à des jeunes de passage, ce qui ne plaît pas à sa voisine, M<sup>lle</sup> Yvette, sensible au bruit. L'arrivée de Franck, un garçon sympathique, mais un peu niais, ne va pas se faire sans accroc. Il sera bientôt rejoint par son amie Claire, très énergique et pas totalement désintéressée... En effet, la maison renfermerait son lot de secrets et peut-être même un trésor! Les six représentations ont lieu à la halle polyvalente intercommunale de Villaz-Saint-Pierre les vendredis 11 et 18 janvier, les samedis 5, 12, 19 janvier à 20 h et le dimanche 20 janvier à 14 h 15. Réservations du lundi au vendredi de 18 h 30 à 20 h au 026 653 14 72. SM